



Riposte des prisonniers au VIH/SIDA. Kananga l'a vécu en life !

C'est pendant la formation des facilitateurs de Kananga que les prisonniers de la prison centrale ont invité l'équipe de facilitation provinciale pour une Visite Salt. Lors de cette première rencontre, la communauté des prisonniers a clairement exprimé son rêve. Vivre dans une prison sans Sida, où tous pouvons parler de nos vulnérabilités.

« Nous avons eu des échos de ce que vous faites avec les autres (ceux qui sont libres). Nous pensons que nous aussi, avons le droit de nous organiser en communauté pour nous prévenir; la lutte est pour tous, n'est-ce pas? » : a déclaré un prisonnier au Directeur de cette prison centrale de Kananga.

Cette activité est rendue possible grâce à participation du Directeur de la prison centrale, facilitateur à l'équipe de Kananga qui a cru fermement à l'approche Salt. « J'ai vu défiler des nombreuses équipes des ONG ici en prison centrale pour des sensibilisations. Mais le résultat reste toujours décevant; au point que le comportement de mes prisonniers se rapproche à celui des délinquants, libres et à titrer dans la société. Les antivaleurs étaient toujours au rendez-vous. Par contre, après la visite de l'équipe de facilitation Salt chez les prisonniers j'ai vu de mes propres yeux comment mes enfants se transforment sensiblement » : Propos de Marcel Directeur de la prison.

Les prisonniers ont prouvé que malgré l'incarcération il y a lieu de rêver et de garder espoir pour mieux vivre. A l'espace de six jours, avec une volonté intense, les prisonniers ont franchi la barrière mythique du Sida. Plus de trois rencontres pour une organisation en quatre communautés des prisonniers; commençant par la première visite dans les quatre communautés, les prisonniers se sont exprimés; suivi d'une autoévaluation de ces quatre communautés. Moment pendant lequel les prisonniers veulent changer leur façon de vivre et de travailler, veulent quitter de l'ignorance et apprendre du VIH/SIDA.



Femme prisonnière au dépistage avec un agent AMOCongo



Suivi des PAF des prisonniers. 400 prisonniers au CDV mobile

Etonnant!!! Cet agrégat des personnes incarcérées a demandé le CDV. Comme pas possible dans les communautés libres. Puisque le processus de développement des compétences face au VIH/SIDA n'a pas tardé de s'imposer à ce milieu, les prisonniers ont exigé leur dépistage dans la prison pendant l'accompagnement de leurs activités par les facilitateurs. Dans un engouement inattendu, plus de quatre cent prisonniers désirent volontairement ce CDV. Seulement 198 ont pu bénéficier de ce service par manque d'intrants.

C'est fut un moment décisif pour cette communauté de se connaître avant tout. Quelques policiers et les facilitateurs se sont fait dépister eux aussi pour accompagner les prisonniers à cette activité.

L'impact du témoignage dans les communautés



Mike NZENGA. A la formation de Tshikapa

« Je pense que le Salt répond au VIH/SIDA, dans le contexte congolais. Je crois fermement au changement qu'il peut apporter dans la communauté.

Ne me dites pas le contraire car partout en RD Congo, les résultats sont étonnants. L'approche Salt propulse les communautés dans une dimension de volonté et de croyance à résoudre leurs problèmes de vie. Cela ne s'arrête pas au problème du Sida. Elle aide les communautés à établir un lien entre le Sida et le développement. Irrésistible comme approche!!! »

Commentaire de Mike NZENGA, facilitateur partage

Inutile de contester aux témoignages. Ils vivent et doivent demeurer vivants. Dans une église à Goma, les facilitateurs ont facilité une Visite Salt pendant laquelle le Pasteur de l'église ACRS témoigne sur la vie positive au sein de l'église. « Comment vivre avec les PVV+ à l'église » : se posait-il la question de savoir, peu de temps avant d'être visité?

« la manière de faire et d'agir des facilitateurs dans ma communauté m'a poussé de m'ouvrir et de partager mon expérience à travers ce témoignage » : se dit le pasteur.

C'est pour prendre conscience dans ma lourde charge pastorale des personnes que je prêche. J'ai réalisé que la parole de Dieu ne suffit pas dans le chrétien aujourd'hui. Il faut aller au delà de cet aspect et percer les réalités de la présente décennie. Nous devons aussi veiller à leur santé. C'est sûr que le VIH vit avec nous.

Après le CDV de quelques membres de mon église, la sérologie de deux d'entre eux s'était révélée positive. J'avais ensuite réalisé avec un œil particulier sur la pratique deux (2) = l'Inclusion qu'il était vraiment nécessaire de les accompagner et de les intégrer dans la communauté afin que tous les acceptent. : Laisse-moi vous dire que



A gauche Baudouin Miruhu, à droite Pasteur de ACRS

l'un d'entre ces PVVih était de ma famille. Malgré mon soutien et l'intégration que je recherchais pour lui il restait colérique, très méchant. Son comportement a fait qu'il reste toujours fermée et l'a vite conduit à la mort.

L'expérience avec le premier m'a permis de rester éveillé et plus en plus de lui. Le Salt a permis à tou-

te la communauté de l'accepter. Quant à ses agissements, la pratique 2 l'a stimulé de sortir de la clandestinité.

Sa sortie de la clandestinité à jouer sur le comportement de la communauté. Tous veulent se faire dépister.

As-tu fait ton dépistage?

Salt dans la maison des chefs coutumiers !

« C'est une approche qui nous sert aussi d'organisation »: le chef du groupement KAKUBA, facilitateur à l'équipe de Tshikapa partage son expérience. Ils étaient plus de 10, accompagnés du coach Mireille BAMBULE, les facilitateurs en formation ont facilité des VS dans des villages à plus de 25 kilomètres de Tshikapa ville, à KAKUBA. C'était une Visite Salt exceptionnelle où j'y ai participé, dans ma propre communauté.

Je dirige quatre (4) villages dans mon groupement. Lors de la VS de mes amis facilitateurs, j'ai réalisé que mes villageois avaient beaucoup à me dire mais ma méthode de les aborder freinait les roues, alors que nous vivons avec le VIH et avec plein d'autres problèmes qui n'ont jamais été résolus. L'équipe est parvenue à faire parler les villageois qui s'expriment avec joie. Ils se rapprochent petit à petit de moi... **Exclusivité au n° prochain**

Le responsable du secteur communautaire partage

NKUNDE YA BANGI et LE GROUPE EMMANUEL à Kananga ont organisé des conférences-débats et veulent aller loin avec leur stratégie de communication, en insérant le théâtre dans leur programme. NKUNDE YA BANGI vient de concrétiser avec sa deuxième activité portant sur le théâtre. Sous la supervision de l'équipe de soutien, les jeunes de NKUNDE ont pu convaincre le public. La pièce a tourné plus sur la reconnaissance et acceptation du VIH/SIDA. Groupe Emmanuel pense revoir sa stratégie : le groupe réalise que le théâtre lui prendra beaucoup de temps et compte toucher d'abord à la troisième pratique prioritaire dont l'activité porte sur la projection des Films. C'est aussi pour eux, le temps de bien se préparer pour le théâtre.



Dr. Jean KABWAU, Responsable de AIC à gauche

« *C'est la première fois que je vois un tel engouement pour le dépistage* »

« On a vécu un moment très émouvant dans la prison de Kananga. Le directeur, l'intendant et les gardiens de la prison sont formés comme facilitateurs SALT. Quand on est arrivés, il y avait environ 600 prisonniers et nous nous sommes répartis en petit groupes de 60 pour discuter du VIH. Tout de suite après, 400 prisonniers se sont mis en rang et ils ont dit : « voilà nous sommes ici et il faut nous dépister. On veut connaître notre statut. » AMO Congo est venu et a effectué 198 tests mais il y a 400 personnes qui attendaient et qui attendent encore. Nous devons faire venir des tests de Kinshasa. C'était surprenant de voir un grand besoin de dépistage dans la prison. Dans ma carrière, c'est la première fois que je vois un tel engouement pour le dépistage. »

Grâce au SALT :

J'ai réalisé que...

C'est merveilleux aujourd'hui de voir des personnes s'intéresser à notre communauté pour nous soutenir dans nos activités. Ça nous encourage de faire d'avantage.

Membre d'une communauté à Kananga

Je sais maintenant comment observer mes compétences en comptant sur mes forces. Réaliser plus de 4 Visites Salt par jour, j'en suis capable aujourd'hui..!

Guylain TUNGA, Point focal Kananga

Les prisonniers ont la capacité de lutter contre le Vih/Sida sans un coup de pouce. Ils ont même réalisé que le CDV est le début de la bonne lutte.

Mike NZENGA, facilitateur partage RDCC

Existe-il de frontière entre pays pour le VIH/SIDA ? Tshikapa subit la pression...

L'Angola, pays voisin à la RDCongo ne cesse d'expulser les congolais de son territoire. De toutes les frontières, celle de la province du Kasai Occidental est la plus exposée. Des nombreuses personnes franchissent la frontière pour rentrer au pays; les destinations les plus sûres : Tshikapa, Kamonia, Kamako, Nsumbula, Kamabanji, Mutshima et Diboko.

« Qu'est-ce que cet exode n'apporte pas à la RDCongo? » : Romain Kambala, journaliste et président du comité des facilitateurs de Tshikapa s'interroge et explique.

Toutes les communautés visitées ne cessent de parler du menace de virus du Sida dans leurs milieux de vie.

« L'Angola a une prévalence très élevée du VIH, comme on entend. Et certaines personnes qui y proviennent en ont sûrement. J'ai peur pour mon unique fille, au risque d'en attraper » : *S'exprimait une facilitatrice avec larme aux yeux dans sa communauté.*



Maman Monique de l'AMACO

L'influence de l'Angola et de tous les exodes créent des dégâts dans la ville de Tshikapa, Kamonia, Kamako, Nsumbula, Kamabanji, Mutshima et Diboko.

Malgré cette réalité les autorités lambinent encore les pieds pour venir au secours. Puisqu'elles ont compris qu'elles doivent participer activement dans la recherche de la solution au problème de Sida, qui est le leur et s'en

approprié, les communautés visitées par les facilitateurs ne réclament que le CDV. « Nous devons d'abord connaître notre sérologie » : Disent les communautés.

« Nous n'avons pas le choix. Nous devons les accueillir, ce sont nos frères; mais nous devons rechercher des moyens pour y faire face. Je pense que l'arrivée de l'équipe de facilitation nous est utile. Il pourrait travailler jusque hors de la ville de Tshikapa pour soutenir en même temps toutes ces communautés qui vivent encore dans l'ignorance » : Cria un participant à haute voix pendant une Visite Salt

Puisqu'on ne sait pas fermer la frontière à d'autres congolais qui traversent les frontières jour après jour, le renforcement de toute notre contrée en CDV est l'une des solutions proposées par quelques communautés qui n'ont pas hésité de crier tout haut avec critique de la politique actuelle de la gestion de CDV. L'approche Salt est dans la ville de Tshikapa. Bientôt, nous croyons qu'avec le plan de son extension dans ces autres villes, les membres des communautés deviendront plus compétents, iront se faire dépister et chacun voudra vivre prudemment. Tshikapa en demande déjà; pourquoi les autres.

Pendant ce moment les communautés ne baissent pas les bras. Le Salt pénètre petit à petit leur moelle pour devenir un style de vie vraiment naturel. Elles continuent à planifier des actions de lutte contre le VIH/SIDA et du développement. Pensent aussitôt que c'est nécessaire de pérenniser les actions car c'est leur propre affaire. Mais tout dépend des forces de chaque communauté, de son rêve et de son contexte de vie.

A ce stade où elles s'empressent pour accéder aux différents services présents chez eux, il est impérieux de penser comment y répondre afin de garder la dynamique dans les communautés. « On bât le fer quand il est chaud » : comme l'on dit.

Certaines pensent déjà qu'il faut aller au CDV tous les trois (3) mois. Intéressant!!! Mais y répondre en gardant aussi la dynamique, c'est MIEUX.

RDCCompétence asbl

Avenue de la Science n°4, Commune de la Gombe, Kinshasa/RDCongo

Référence : derrière ISPT, Avenue du 24 Novembre, arrêt Pâtisserie

info@rdccompetence.org

www.rdccompetence.org

+243 99 896 50 70 / 81 991 38 30 / 99 948 06 06

RDCCompétence
Juillet/Août 2010